

CHRONIQUE PARISIENNE.

Octobre, qui a mis tant de vin dans les celliers français, n'a pas mis, malheureusement, beaucoup de sécurité dans les âmes. C'est la fin de la trêve bienfaisante exigée par l'Exposition ; et déjà la grande boutique internationale souffle ses lampions, retire ses décors et plie bagage.

Le Maréchal lui a donné congé dans un discours où il a réussi à étonner ses amis aussi bien que ses adversaires ; et s'il est vrai, comme on l'affirme, que la pièce est de lui, c'est à faire regretter qu'il ait si souvent parlé sous la dictée des autres.

Hélas ! tandis que le cortège chamarré des princes qui sont nos hôtes en ce moment se pressait autour du vieux brave qui garde l'ombre du pouvoir, sur une autre estrade, et se distinguant au milieu des députés par son frac noir sans écharpe et sans décorations, celui qui en détient la réalité, se pavanait avec l'assurance d'un maire du palais sous les rois fainéants de la première race ; et le public pouvait voir avec stupeur le président de la Chambre se précipiter sur les degrés pour aller faire deux doigts de cour à Gambetta, soleil levant de notre malheureuse époque.

Cela est d'autant plus significatif que ledit président, M. Grévy, est un républicain rose, nuance Dufaure, qu'on le dit austère, ami de l'ordre et nullement irréligieux. Premier magistrat de la nation française après le maréchal MacMahon et le président du Sénat, reçu comme un souverain au son des tambours battant aux champs et honoré d'une escorte officielle, n'est-il pas étrange de le voir afficher son culte pour un homme qui vient d'appeler le clergé "une lèpre dévorante," puis "une gangrène," et de prononcer, dans l'espace de quinze jours, trois discours menaçants pour la magistrature et l'armée.

Car, voici que rejetant la peau de mouton de l'opportunisme, l'audacieux forban revendique maintenant tout son passé de fou furieux, et reprend ouvertement tout son programme. Pour remercier le ministère de ses condescendances et voyant que les grandes villes, dédaigneuses des modérés, n'élisent plus que des outran-